

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 23 (2008)
Heft: 6

Vorwort: Editorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

editorial

Kulturgut braucht Pflege. Für seine Erhaltung sind Konservierung, Restaurierung oder Reinigung notwendig. Und nicht nur das: Damit historische Bauwerke in einem sich immer rascher wandelnden Umfeld auch künftig ihren Platz haben, muss sich das Neue mit dem Bestehenden auseinandersetzen, auf das Alte reagieren. Im Zentrum dieser Eingriffe, von der Erweiterung eines historischen Gebäudes bis zur Konservierung eines alten Farbanstrichs stehen durchwegs Oberflächen. Und da erweist es sich, dass Oberflächen ein ebenso wichtiges wie delikates Feld im Bereich der Kulturgüter-Erhaltung darstellen. Das beginnt schon bei der Frage, welche Art von Oberfläche denn nun restauriert oder bewahrt werden soll. In den seltensten Fällen sollen historische Gegenstände «wie neu» daherkommen, sondern gerade die Altersspuren und die Patina sind es, die man konservieren will.

Bei Oberflächen treten exemplarisch Faktoren in Erscheinung, deren Spannungsfeld die Kulturgüter-Erhaltung massgeblich prägt. Der Wunsch nach einer sauberen Fassade ist nicht selten mehr politisch als konservatorisch begründet, birgt doch jede Reinigung zugleich auch Gefahren für das jeweilige Objekt. Man entfernt dann beispielsweise Schmierereien, um den Eindruck von Sauberkeit und Ordnung im öffentlichen Raum herzustellen, vernichtet dabei aber unwiederbringlich historische Substanz. Oder: Neuartige Materialien in der Oberflächenbehandlung versprechen optimale Leistungen, doch werden diese Hoffnungen regelmässig enttäuscht. Und es zeigt sich, etwa im Fall von Fassadenanstrichen, dass altbewährte Methoden nach wie vor ihre Gültigkeit und Berechtigung haben. Doch ist gerade hier viel Know-how verloren gegangen, das zunächst wieder gewonnen werden muss. Das beweist: Aus der Tradition lassen sich gegenwarts- und zukunftsstaugliche Konzepte ableiten.

Boris Schibler,
Redaktor NIKE-Bulletin

Les biens culturels ont besoin d'être entretenus: des interventions de conservation, de restauration ou de nettoyage sont indispensables à leur sauvegarde. Mais ce n'est pas tout: pour que les bâtiments historiques continuent d'avoir leur place à l'avenir, dans un environnement marqué par des transformations toujours plus rapides, le neuf doit aussi se confronter à l'ancien, réagir sur lui. Ces interventions, qui vont de l'agrandissement d'un édifice historique à la conservation d'une couche de peinture ancienne, impliquent toujours la surface des objets historiques. On constate ici que les surfaces et leur traitement constituent un domaine aussi important que délicat au sein de la conservation des biens culturels. On touche déjà à ce domaine lorsqu'on se demande quel type de surfaces doit être restauré et quel autre type doit être conservé. Ce n'est que dans de très rares cas qu'il est bon que des objets historiques apparaissent «comme neufs»: souvent, il convient, au contraire, de conserver leur patine et les traces de l'âge.

La question des surfaces historiques révèle d'une manière exemplaire certains facteurs qui, dans leurs relations conflictuelles, marquent profondément la conservation des biens culturels. Le souhait de rendre à une façade sa propreté d'antan répond souvent à des motifs d'ordre politique, plutôt qu'à un souci de conservation; toute opération de nettoyage comporte en effet aussi certains dangers pour l'objet en question. Lorsque, par exemple, on efface des graffitis, pour rétablir dans l'espace public une apparence d'ordre et de propreté, on détruit en même temps irrémédiablement une certaine quantité de substance historique. Autre exemple: de nouveaux matériaux de traitement des surfaces promettent des résultats optimaux; pourtant, de tels espoirs sont régulièrement déçus et l'on s'aperçoit que les vieilles méthodes éprouvées, par exemple pour la peinture des façades, conservent toute leur valeur et toute leur légitimité. Cependant, on a ici perdu une grande partie du savoir-faire, qu'il faut tout d'abord retrouver. Cet exemple nous montre qu'à partir de la tradition, on peut développer des solutions pour le présent et pour l'avenir.

Boris Schibler,
Rédacteur du Bulletin NIKE